



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene Premiere.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

LA COMTESSE
D'ORGUEIL,
COMÉDIE.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

CARLIN, LISE.

CARLIN.

Quoi, te trouver encore & seule & sans maîtresse?

LISE.

J'attends de jour en jour Madame la Comtesse ?
Qui depuis près d'un mois absente de Paris,
Abandonne à mes soins la garde du logis.
On croit ne point tarder d'abord que l'on s'engage,
Mais insensiblement on prend goût au voyage ;
D'Orléans on veut voir Saumur, Angers & Tours
Et le retour ainsi se diffère toujours.

Tome V.

M

C A R L I N.

Tant mieux pour toi, d'avoir liberté toute entière,
De prendre du bon temps, & te donner carrière.
Ah, si pour moi le cœur t'en disoit tant soit peu,
Sotte !

L I S E.

En faut-il douter ?

C A R L I N.

Le mien est tout en feu ;
Et depuis cette nôce où tu me fis tant boire,
Je me suis si bien mis ta largesse en mémoire,
Qu'aussi-tôt que la soif commence à me presser,
Pour en guérir plutôt je voudrois t'embrasser.

L I S E.

Tout de bon ?

C A R L I N.

Tout de bon, & s'ilt'en faut plus dire,
Ecoute, en te voyant, de quel ton je soupire.

L I S E.

Tu te sens donc pour moi d'amour bien travaillé ?

C A R L I N.

Ma foi, je n'en dors point quand je suis éveillé ;
Et si ton cœur sensible à la friponnerie, ..
Lise, ma chere Lise.

L I S E.

Ah ! point de brusquerie.
Et, que diroit Virgine à qui tu t'es promis ?

C A R L I N.

Y doit-on regarder de si près entre amis ?

L I S E.

Tu n'es point scrupuleux.

C A R L I N.

Vois-tu? j'aime Virgine,
 Mais ce qui m'en dégoûte, elle est un peu trop fine,
 Et fait tant de détours, qu'à ce que j'en entends,
 Avec elle un mari passera mal son tems.
 Anselme aussi, voyant du trouble en sa famille,
 L'a depuis peu chassée en dépit de sa fille.

L I S E.

Olimpe en sa disgrâce a donc pris grande part,

C A R L I N.

Elle la garde encore à l'insu du vieillard,
 Le tems rajuste tout.

L I S E.

Elle doit t'être chere.

C A R L I N.

Veux-tu de mon amour savoir tout le mystere?
 Je suis homme d'intrigue, & tel que tu me vois,
 J'entreprends de servir deux maîtres à la fois,
 Ou plutôt, près de l'un faisant le bon Apôtre,
 Je tâche à le duper pour être utile à l'autre.

L I S E.

Ton Marquis de Lorgnac est le sot?

C A R L I N.

Justement.

Jamais on ne fut sot si méthodiquement.
 Comme il est de naissance & fort riche, il croit être
 L'homme le plus parfait qu'on ait encor vu naître.

M ij

136 *La Comtesse d'Orgueil,*

Et dans cette folie, il est persuadé
Qu'on meurt d'amour pour lui, dès qu'on l'a re-
gardé.

Aussi fait-il le beau, le plaisant, l'agréable,
Vain s'il en fût jamais, contrariant en diable,
Grand parleur, curieux des affaires d'autrui.

L I S E.

Le Chevalier, son frere, est-il fait comme lui?

C A R L I N.

Comme lui? Dieu l'en garde, il est son antipode,
C'est un homme discret, civil, d'humeur comode,
Poli, galant, qui fait les choses comme il faut.
Et dont la gueuserie est l'unique défaut.

L I S E.

La tache est un peu forte.

C A R L I N.

Et d'autant plus qu'il aime:
Etre gueux en amour est un malheur extrême;
Mais aux beaux yeux d'Olimpe il n'a pu résister,
A Virgine par-là j'eus ordre d'en conter.
Pour gagner quelque accès auprès de sa maîtresse,
Le Chevalier voulut...

L I S E.

Je comprends la finesse.
Olimpe par Virgine a su sa passion?

C A R L I N.

Non pas, grace à l'excès de sa discrétion,
Depuis deux mois & plus, que pour elle il soupire,
Il s'est fait remarquer; mais sans vouloir rien dire.

Moi-même, il m'a fallu faire le réservé,
Cependant, tout d'un coup, le frere est arrivé,
Ce diable de Marquis, qui s'en va d'importance
Faire sonner par-tout son manque de finance,

L I S E.

Peut-il se décrier sans qu'il se fasse tort ?

C A R L I N.

Tort ou non, il le hait, & voudroit le voir mort :
Pour détourner ce coup, j'ai joué d'artifice.

L I S E.

Comment ?

C A R L I N.

Du Chevalier j'ai quitté le service ;
Et cent sujets de plainte au besoin inventés,
Ont été du Marquis avec joie écoutés.
En moi par cette fourbe il a pris confiance ;
Et comme j'applaudis à son extravagance,
Je suis chez lui le tout, je tranche, ordonne, agis.

L I S E.

Ainsi

C A R L I N.

Prends garde à toi, voici notre Marquis.
Le cœur te bat-il point ?

L I S E.

Quelle rare figure ?

C A R L I N.

Hé bien, fuit-il la mode ?

L I S E.

Il comble la mesure.
Quel attirail de points, de rubans, d'affiquets !

M ij